



CÉAS de la Mayenne
Centre d'étude et d'action sociale

29 rue de la Rouillère
53000 Laval
Tél. 02 43 66 94 34
Fax : 02 43 02 98 70
Mél. ceas53@orange.fr
Site Internet : www.ceas53.org

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire diffusé par
messagerie électronique aux seuls
adhérents du CÉAS.

Contributeurs pour ce numéro :
Claude Guioullier,
Nathalie Houdayer.

Vendredi 7 novembre 2014

N° 574



Société

Les élites fraudent, mais nient...

De l'ouvrage *Sociologie des élites délinquantes – De la criminalité en col blanc à la corruption politique*, par Pierre Lascoumes, sociologue, et Carla Nagels, criminologue (Armand Colin, 2014), on retiendra, avec Christian Chavagneux, éditorialiste à *Alternatives Économiques*, qu'il est primordial de comprendre la délinquance des élites économiques et politiques ; qu'il est nécessaire de recourir à l'interdisciplinarité pour y parvenir... et qu'on ne part pas de zéro puisque des auteurs du XIX^e siècle apportaient déjà un éclairage !

Dans un entretien publié par *Alternatives Économiques* n° 340 de novembre 2014, Pierre Lascoumes précise qu'on peut identifier plusieurs types de comportement parmi les élites qui fraudent : « *D'abord, l'intérêt de l'entreprise justifie beaucoup de transgressions. Ensuite, celles-ci peuvent être perçues comme un comportement conforme aux normes du milieu. Enfin, l'absence de réaction ou la tolérance encouragent la fraude* ».


Les élites qui fraudent développent tout un ensemble de « techniques de neutralisation » pour justifier leurs actes. « *Elles ont toujours une bonne raison d'avoir fait ce qu'elles ont fait, commente Pierre Lascoumes. Il y a un déni complet du caractère abusif de beaucoup d'actions menées et de leurs conséquences négatives. Surtout, poursuit-il, elles insistent sur le fait qu'aucun signal n'est venu de leur environnement pour les prévenir qu'ils étaient en train de franchir la ligne jaune* ». Et de citer ce malheureux député que personne n'a prévenu qu'il devait payer son loyer et ses impôts !

Pierre Lascoumes, enfin, se référant à des enquêtes psychologiques, remarque que « *les enfants des classes supérieures passent plus facilement outre aux règles du jeu et aux normes, comme si elles étaient réservées aux gens ordinaires* »...

Par ailleurs, le sociologue souligne que la société ne traite pas du tout de la même façon la fraude des élites délinquantes et la délinquance plus classique. « *Les atteintes aux personnes et aux biens sont immédiatement perçues comme négatives, explique-t-il, car on se sent facilement proche des victimes auxquelles on s'identifie. À l'inverse, la délinquance des élites est en général abstraite, elle repose sur des montages comptables et autres qui jouent avec les règles. De plus, nous avons tous du mal à nous concevoir comme des victimes de ces pratiques et à accepter que ceux qui dirigent les entreprises, au cœur de l'emploi et de la production de richesse, puissent abuser de leur position. Dans notre imaginaire, les élites économiques et politiques agissent dans l'intérêt du bien commun* ».

Cet entretien est publié dans un dossier d'*Alternatives Économiques* intitulé : « *Qui sont les vrais fraudeurs ?* » (11 pages). Pour le mensuel, si le discours politique porte aujourd'hui beaucoup sur le contrôle des tricheurs aux allocations chômage ou au RSA, les principaux enjeux financiers se situent cependant du côté des riches et des entreprises « *qui pratiquent à grande échelle les fraudes fiscale et sociale* ».



 « *Alors que les appareils statistiques ont été construits pour mieux orienter les hommes dans leurs décisions collectives, le paradoxe est que la fabuleuse richesse de nos chiffres n'a d'égal que la pauvreté des politiques que ceux-ci sont censés guider. En témoigne notre paralysie face à la menace du changement climatique* ».

Laurent Jeanneau et Antoine de Ravignan, « *Le fétichisme des chiffres* » (éditorial), *Alternatives Économiques*, hors-série n° 102 d'octobre 2014.



Atmosphères 53 : une « décision abrupte et unilatérale »

Ce n'est plus un scoop : le Cinéville de Laval lâche Atmosphères 53 pour les programmations Art et Essai. Dans les articles de la presse locale, on ressentait la surprise et la déception chez les responsables de l'association. Dans l'éditorial du bulletin d'octobre 2014, le ton est plus vif.

Atmosphères 53 rappelle que cette collaboration existait depuis une quinzaine d'années et qu'elle a permis à de nombreux spectateurs « d'enrichir leur cinéphilie et de découvrir des œuvres cinématographiques issues des quatre coins du monde ». Pour les responsables de l'association, si cette collaboration a pu durer jusqu'à aujourd'hui, « c'est bien qu'elle était pertinente et que tout le monde s'y retrouvait ».

Mais le contexte a changé : pour des raisons économiques, les multiplexes veulent pouvoir être réactifs en programmant les films Art et Essai « qui marchent quand ils marchent et bien évidemment se passer de ceux qui ne marchent pas et qui, pour de nombreux exploitants de salles de cinéma, ne devraient pas avoir de place sur les écrans ».

Atmosphères 53 se déclare « surpris de cette décision abrupte et unilatérale qui va laisser un grand vide quant à la diversité de l'offre cinématographique dans l'agglomération lavalloise ». Fort heureusement, cette décision du Cinéville ne remet pas en cause, pour le moment, d'autres collaborations de longue date comme avec le Festival du film judiciaire ou les Reflets du cinéma.

Pour autant, Atmosphères 53 ne peut accepter « que la diversité de l'offre cinématographique soit ainsi menacée et que ne subsiste à Laval qu'une offre purement commerciale, qu'elle soit Art et Essai ou pas ». L'association projette ainsi de retravailler son projet, d'imaginer des solutions...

Atm53hères

Atmosphères 53
12 rue Guimond-des-Riveries – 53100 Mayenne
Tél. 02 43 04 20 46
Mél. contact@atmospheres53.org
Site Internet : www.atmospheres53.org
Facebook : Atmospheres 53



Le vendredi 7 novembre, à Laval

Albert Filoche, un poilu sur le front

Le vendredi 7 novembre, à 20 h, aux Archives départementales de la Mayenne, 6 place des Archives, à Laval, Jocelyne Dloussky, historienne, présentera une conférence pour faire découvrir l'histoire d'Albert Filoche, soldat mayennais de la Première Guerre mondiale, brancardier au 124^e régiment d'infanterie, auteur de carnets journaliers, de poèmes et de lettres du front, dont elle a publié les écrits en 2004 avec Michel Dloussky (*Moissons rouges : Albert Filoche, brancardier au 124^e RI, 1915-1918*). Entrée libre.

Moissons rouges, publié par L'Oribus, fait l'objet d'une présentation sur le site Internet du CÉAS. Cliquer [ici](#).

Les Semaines de la solidarité internationale

Conférence et films documentaires

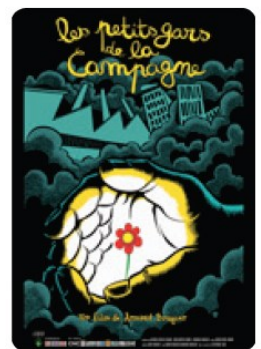
Mercredi 12 novembre, à 19 h 30, à l'Espace régional, 43 quai Gambetta, à Laval, conférence avec Jean-Oscar Makasso, ethno-psycho-clinicien, directeur des médiateurs à l'association Maison Sunjata Keita (Paris), sur le thème : « Cultures d'Afrique de l'Ouest et migration – Évolution des rôles parentaux dans le contexte migratoire ». Entrée libre.



Mercredi 12 novembre, à 20 h 30, à la Voix de garage, à Olivet, projection du documentaire *Sans terre, c'est la faim* d'Amy Miller (2013, 75 mn). À travers trois exemples (Cambodge, Mali, Ouganda), le film explore le revers du phénomène mondial d'investissement foncier et son impact sur l'agriculture familiale. Il donne la parole à des agriculteurs directement touchés par la saisie de leur terre. Leurs histoires personnelles ne mêlent aux images de communautés qui luttent pour garder leurs terres. Débat avec la présence de paysans brésiliens et mayennais. Entrée : 2 euros.



Jeudi 13 novembre, à 20 h 30, à la Maison familiale rurale La Chauvinière, à Pré-en-Pail, projection du documentaire *Les petits gars de la campagne*, d'Arnaud Brugier (2014, 80 mn). En cinquante ans, l'agriculture française a changé du tout au tout. Cette transformation radicale, inédite dans l'histoire, a entraîné de profondes mutations économiques, sociales et environnementales. Derrière cette révolution silencieuse, il y a la Politique agricole commune (PAC), dont tout le monde a entendu parler sans la connaître vraiment... Entrée gratuite.



Jeudi 13 novembre, à 20 h 30, à l'Espace régional, 43 quai Gambetta, à Laval, projection du film documentaire *Nourrir les villes : un enjeu pour demain*, d'Irja Martens (2013, 52 mn). En 2050, nous serons entre 9 et 10 milliards d'habitants sur la planète, en majorité urbains. Pour nourrir les villes du futur, différents modèles ont récemment vu le jour, aux antipodes les uns des autres. Entre une agriculture de plus en plus industrialisée aux serres géantes, et des productions « bio » en jardins partagés, comment nos sociétés souhaitent-elles s'alimenter ? D'un agro-parc géant à Bangalore (Inde) jusqu'à Berlin, capitale de l'agriculture urbaine, le tour d'horizon est vaste et alimente le débat. Entrée : 2 euros.



À noter : le dimanche 16 novembre, aux Ondines, à Changé, il y aura un temps fort avec le Village des associations.

Programme détaillé des semaines

